

Exporter, le sujet du salon

Bien que le salon des Vignerons indépendants de Strasbourg soit tourné vers la consommation locale en circuit de vente directe, de nombreux vignerons profitent de l'occasion pour organiser leur marché d'exportation.

Belle affluence ce week-end pour le salon des caves particulières des Vignerons indépendants de France, à Strasbourg Wacken. En 2012, le compteur avait affiché 53 000 visiteurs, un record. Avec 45 000 visiteurs cette année, le salon de Strasbourg est tout de même qualifié de réussite par les organisateurs, la Fédération nationale des Vignerons indépendants.

Aussi surprenant que cela puisse paraître, le salon de Strasbourg, normalement conçu pour s'adresser au marché local, est aussi l'occasion pour des vignerons de s'organiser pour exporter : le sujet du week-end suite à la publication annuelle des chiffres par la Fédération des exportateurs de vins

et spiritueux (FEVS) et des Douanes. En résumé, le solde commercial pour les vins et spiritueux français en 2012 est de 9,5 Mds€ (milliards d'euros), tandis que le montant total des exportations se chiffre à 11,2 Mds€.

De quoi nourrir certaines ambitions de Vignerons Indépendants confortés dans leurs efforts entrepris pour vendre à l'étranger. Ainsi Francis Backert, vigneron à Dorlisheim, était au Wacken, non pas pour tenir un stand, mais pour accompagner son agent en recherche de nouveaux partenaires. En 2011, il a intégré un groupe de 11 vignerons indépendants, réunis sous la bannière Appellation Discovery. Ensemble, ils ont embauché un agent, Benoît Marzio, pour organiser l'export et représenter les domaines à l'étranger. "Ça représente

un investissement de 15 000 euros par an, mais j'en attends des retours", explique le vigneron de Dorlisheim. Seule difficulté, reconnaît Benoît Marzio, le déficit de notoriété des alsaces : "Ce n'est pas aussi facile que de vendre des bourgognes ou des sancerres." Sancerre, une appellation ligérienne de 2 800 ha, récoltée à 95 % à la machine à vendanger, densité 6 100 pieds minimum, rendement 65 hl/ha, et qui a obtenu l'AOC en 1976. "Les confrères vignerons de Sancerre nous disent qu'ils doivent faire face à la pénurie, tant la demande est forte. Nous en Alsace, nous aimerions avoir les mêmes difficultés", note Francis Backert. Cherchez l'erreur... Les alsaces ont pourtant des atouts : "Les Asiatiques ont très bien identifié que le gewurztraminer se mariait bien avec leur gastronomie", précise Benoît Marzio, si tant est que le gewurztraminer provienne bien d'Alsace.

Le salon des Vignerons indépendants est aussi l'occasion de faire le point sur ces nombreux vignerons plongés au quotidien dans le marché mondial, ce qui leur permet d'avoir un certain recul sur la situation française : "Je reviens de Dubaï. J'y ai rencontré des Chinois pour présenter mon vin. J'ai proposé 25 000 bouteilles, ils en voulaient 250 000... Alors j'ai demandé s'il ne voulaient pas racheter mon domaine", raconte Alexandre Fouque, vigneron du Domaine La tour Penedesses, 40 ha, à Faugères. "Au final, ils m'ont proposé un partenariat où j'aurais cofinancé une chaîne d'embouteillage en Chine et expédié des vins en vrac." Conclusion du viticulteur : "Il va falloir bétonner la mise d'origine", car la mondialisation n'a pas que du bon. Le pire dans la morale de l'histoire serait que des vignerons s'associent dans un tel partenariat pour financer les outils de la contrefaçon dont ils seraient les victimes...



550 vignerons et 45 000 visiteurs (Photos Germain Schmitt).



L'exportation des vins français en 2012

Analyse et revue de presse

Pour les uns, c'est très encourageant, pour les autres c'est très inquiétant. Avec 11,2 Mds€ (milliards d'euros) de vins et spiritueux français exportés, la filière viticole représente le deuxième poste d'excédent commercial, derrière l'aéronautique. Citons quelques appellations : Champagne, 2,2 Md€ (+ 10 %), Bordeaux, 2,2 Md€ (+ 30 %), Cognac, 2,4 Md€ (+ 34 %).

Cette croissance représente 1 Md€ en valeur, soutenue à 90 % par les trois appellations citées ci-dessus. Quant au reste des appellations, elles participent seulement à hauteur de 4 % à cette croissance. Si la presse quotidienne nationale retient la progression globale, de nombreux observateurs y voient un signe inquiétant. Le marché mondial des vins à volume est en

train d'échapper à la filière française. "Les vins français montent en gamme à l'export, au détriment des volumes", explique Pierre-Louis Latour, président de la FEVS. Le vignoble français exporte 28 % de ses volumes produits : un problème si l'on considère sa surface importante, qui représente 800 000 ha, et le volume total, 45 à 50 millions d'hl bon an mal an. Pour illustrer cette inquiétude, comparons deux chiffres : le champagne, 11,1 millions de caisses (de 12 bouteilles) exportées pour 2,2 Md€, et les vins sans IG cépage, également plus de 11 millions de caisses exportées, mais pour seulement 161 millions d'euros en valeur. L'export de cette dernière catégorie des vins de table-cépage progresse cependant de 25 % en valeur et en volume.

VIGNE